

TECHNIQUE DU TAO

- : - : - : - : - : - : -

Septième texte :

Toute notre doctrine est basée sur le fait que le temps est UN, passé, présent et avenir n'étant que des créations de l'esprit humain englué dans la matière.

Nous ne prétendons pas, en avançant cela, faire œuvre originale. D'autres que nous partagent cette conviction : citons, par exemple et pour ne pas quitter le monde occidental, les mathématiciens relativistes. Ces hommes de science possèdent même la preuve de la véracité de nos affirmations, mais ces preuves sont d'ordre mathématique. Elles ne peuvent donc être VUES clairement par aucun homme, fut-il mathématicien, car elles consistent en symboles. Nous entendons, nous, vous faire sentir NOS preuves grâce à l'aide de ce qu'il est convenu d'appeler en Europe, votre Inconscient.

En supposant que vous n'avez jamais vu la mer, une description mathématique de celle-ci serait d'énumérer le nombre de millions de mètres cubes d'eau, de tonnes de sel qui la composent. En ce qui nous concerne, nous ne décrivons pas : nous vous indiquons le chemin qui mène à la mer et, par le Wou-Wei, nous vous donnons les moyens de résister à l'assaut des vagues.

Ceci dit, n'existe-t-il pas un moyen à la portée de tous, sinon de voir, du moins d'appréhender ce qu'est, en réalité, le Temps ?

Le plus curieux est que ce moyen existe depuis toujours et que, cependant, dans la pratique, les preuves indiscutables apportées par son truchement ne sont pas admises.

Quel être humain, en effet, ignore totalement les prémonitions ?

Distinguons, toutefois. Certaines prémonitions ne sont que le résultat de calculs inconscients (toujours l'Inconscient) basés sur des probabilités échappant à la raison consciente.

Mais il en est d'autres : à qui de nous n'est-il pas arrivé de penser brusquement à une personne perdue de vue depuis des années et de rencontrer cette personne quelques minutes plus tard ?

Télépathie ? Admettons ! Mais, lorsqu'il s'agit d'un objet ? En tout état de cause, nous ne pensons pas qu'il existe encore, à l'heure actuelle, des humains qui nient formellement toute possibilité de prévision de l'avenir, fût-ce de façon vague et accidentelle.

Dans ces conditions, et en excluant toute expérience ou un calcul inconscient mais néanmoins rationnel peut s'effectuer, comment admettre que le Futur

n'existe pas déjà puisque, fugitivement, nous pouvons percevoir une de ses données ? Et si ce Futur coexiste avec ce Présent, comment le Passé n'existerait-il pas encore puisque le Présent est, au regard du Passé, l'Avenir ?

Nous pensons que le meilleur moyen de vous convaincre est de vous faire toucher vous-même les preuves du doigt. Ce sera un excellent exercice pour les adeptes de la Voie A, lesquels, par cette expérience même, approcherons de l'Éveil - un excellent exercice également pour les adeptes de la Voie B qui y puiseront une force supplémentaire, utilisable dans leur lutte pour la réalisation de leurs justes désirs.

Bien qu'elle facilite l'approche de l'Éveil, cette expérience est d'ordre onirique.

Peut-être ne le savez vous pas, mais, dans son sommeil, l'être humain se livre très souvent à ce que l'on pourrait appeler des expériences prophétiques. Peut-être, en lisant cela, pensez vous : il est possible que cela se passe ainsi pour d'autres mais jamais pareille chose ne m'est arrivée ! ...

Vous vous trompez. TOUT LE MONDE fait des rêves prémonitoires. Il n'y a pas d'exception connue. Il existe, encore aujourd'hui, des personnes qui affirment, en toute sincérité, qu'elles ne rêvent jamais. Ces personnes sont dans l'erreur : le rêve dans le sommeil est, pour l'être humain, une nécessité absolue. Si l'on surveille un dormeur à l'aide d'instruments appropriés et qu'on l'éveille chaque fois que les prémisses d'un rêve apparaissent, le malheureux se met en peu de jours - ou si l'on préfère : en peu de nuits - à déprimer. Très rapidement il perd la raison et une issue fatale s'ensuit inéluctablement. Des expériences de ce genre ont été faites en Occident - sans qu'elles soient, bien entendu, poussées jusqu'à la folie et la mort du sujet - mais il y a un peu plus de vingt années, des médecins nazis firent l'expérience intégrale, aliénation et mort comprise.

Ce qui incite certaines personnes à penser qu'elles ne rêvent pas est le fait qu'elles ne gardent aucun souvenir de leurs rêves. Lors du réveil, il se produit un choc psychique qui, dans certains cas, fait disparaître toute mémoire du phénomène onirique. De toute façon, le cerveau humain est ainsi fait que le souvenir d'un rêve s'estompe très vite, se déforme et, en quelques heures, parfois en quelques minutes, devient très différent de la " réalité rêvée ". Si vous ne croyez pas qu'il vous arrive, comme à tout le monde, d'avoir des songes prémonitoires, c'est tout simplement parce que votre mémoire est infidèle. Le Centre Tchan a pratiqué de nombreuses expériences en la matière. Nous pouvons vous dire que, en moyenne une fois sur trois, les rêves que nous faisons font état de réalités " futures ". Chez une personne qui pratique ce que nous allons vous conseiller cette vision du futur, plus précise que chez un homme non entraîné, demeure pourtant assez confuse : cette confusion relative est liée au choc causé par le réveil. Ceci n'est qu'un inconvénient mineur et l'appréciation exacte de la valeur prémonitoire d'un rêve est affaire d'habitude.

Voulez vous vérifier si, oui ou non, il vous arrive de faire des rêves prémonitoires ? C'est très simple.

Placez à portée de main, le soir, avant de vous endormir, un calepin et un crayon. Chaque fois qu'au cours de la nuit il vous adviendra de vous éveiller, notez immédiatement les circonstances évoquées par votre dernier rêve ou tout au moins ce qui en subsiste. Vous relèverez ainsi un tas d'absurdités : ce n'est pas que le rêve soit particulièrement absurde par lui-même, simplement, il ne convient pas de le juger d'après un critère adapté à la vie diurne. Vous relèverez, disions nous, beaucoup d'absurdités, mais, pour peu que vous persévériez dans l'habitude de noter la substance de vos rêves, vous constaterez bientôt que nombre d'entre elles n'ont d'absurde que l'apparence et qu'en fait elles vous donnent des indications précieuses sur nombre d'évènements à venir.

Un conseil : méfiez vous des détails fournis par les rêves. Certains sont exacts mais nous n'avons généralement pas les moyens d'apprécier leur exactitude. Si vous avez des raisons de penser qu'un rêve contient des éléments prémonitoires - et avec l'habitude cela se " sent " - fiez vous au contexte général mais négligez les détails. Nous allons vous donner un exemple précis :

Au mois d'août dernier, une personne habitant la région parisienne fit un rêve qu'elle sut immédiatement être prémonitoire. Habitée à surveiller ses rêves, elle commençait à cette époque à savoir les diriger. Or, étant intéressée par les courses de chevaux, cette personne rêva, justement, de la course qui devait avoir lieu le lendemain. A l'état de veille, cette dame - car c'est d'une dame qu'il s'agit - était décidée à mettre toute sa mise sur un seul cheval mais, à la vérité, elle était assez embarrassée car dans cette course se présentaient deux chevaux possédant, aux dires des connaisseurs, un nombre égal de chances. Le premier, que nous appellerons, pour la commodité du récit : numéro 8, était un coursier puissant, aux formes un peu lourdes. Le second, disons le numéro 5, était plus léger mais au moins aussi rapide que le numéro 8. Bref, cette dame était fort embarrassée et elle comptait assez sur une prémonition onirique pour la sortir du doute.

Elle fit le rêve suivant :

Elle arrivait, accompagnée de son mari, sur le champ de course. Très souvent, les rêves prémonitoires se présentent sous une forme allégorique et sont assez difficiles à interpréter pour une personne peu entraînée à cet exercice, mais dans le cas de cette dame férue de courses de chevaux, l'interprétation se présentait " en clair ". Donc, elle pénétrait sur le champ de course suivie de son mari. Le rêve était très précis. Elle voyait les gens, parieurs, jockeys et simples spectateurs, aussi nettement que dans l'état de veille. Elle gagna sa place en pataugeant dans les flaques de boue, car, dans son rêve, il pleuvait, il pleuvait à seaux. La course se déroula. Les parieurs, tant bien que mal abrités sous leurs parapluies, hurlaient leur enthousiasme tandis qu'un cheval, totalement inconnu, dépassait ses rivaux sans effort apparent et arrivait au poteau triomphalement,

" dans un fauteuil " selon l'argot des turfistes. La foule s'égosillait à crier : " le 14! le 14! ".

La dame s'éveilla en criant elle-même : " le 14! le 14 dans un fauteuil ! ".

Et tout se produisit comme elle avait rêvé. Elle se rendit au champ de course, accompagnée de son mari et sous une pluie battante et là, elle misa une forte somme sur le cheval numéro 14, une abominable rosse - ce que les joueurs appellent " un toquard ". La course se déroula comme dans le rêve... à un détail près : ce ne fut pas le cheval numéro 14 qui la gagna mais le numéro 8. Le 14 lui, attira bien l'attention du public... mais ce fut au milieu de la course, instant où la fantaisie lui venant et en dépit des efforts de son jockey, il s'arrêta au bord de la pelouse et - dit la dame - se mit à, brouter les pâquerettes.

Cette personne en interprétant son rêve, avait confondu l'accessoire, le détail, plus spectaculaire - le 14 ! le 14 ! - avec le fond même, avec l'essentiel : il pleuvait. Toute la substance du rêve était, si l'on peut dire, imprégnée de cette pluie. Le rêve criait littéralement : demain, au moment de la course, il pleuvra !

A ce moment, cette dame eut dû faire usage de son raisonnement logique. L'inconscient est une grande force, mais l'être humain n'est vraiment complet que lorsqu'il unit l'apport intuitif de l'inconscient aux claires données de la conscience. Dans ce rêve il pleuvait. Le raisonnement le plus élémentaire permettait de prévoir logiquement, que le cheval le plus puissant serait avantagé par l'état du sol.

Il est possible, ainsi que nous l'avons dit, de décider soi-même de la matière de ses rêves. Il existe des personnes qui, naturellement et sans pouvoir expliquer comment elles s'y prennent, décident de rêver à telle ou telle chose et y parviennent parfaitement. Nous laisserons de côté ces cas exceptionnels. Pour l'être humain de type courant, l'emploi d'une technique particulière est nécessaire.

Il ne suffit pas, pour être à même de décider soi-même ce que sera la trame d'un rêve, d'orienter sa pensée, avant de s'endormir, vers le sujet qui intéresse. Cette méthode simpliste peut, occasionnellement, donner des résultats mais, en général, elle est très insuffisante. " Lancer " un rêve dans une direction donnée, est un exercice que l'on peut, analogiquement, comparer au jet d'une pierre. Si vous projetez une pierre devant vous avec votre seule main et la seule force de votre bras, elle ira, sans doute, dans la bonne direction, mais, pour peu que le but à atteindre soit assez éloigné, il se produira une dérive, due au manque de puissance du jet. Mieux vaut utiliser une fronde, un propulseur.

En ce qui concerne la possibilité " d'atteindre " volontairement un rêve donné, nous allons vous fournir un mode de propulsion. Il est basé - ainsi, du reste, que tout l'enseignement Tchan - sur le caractère rétif et contrariant des facultés humaines.

Il vous est arrivé, comme à tout le monde, de chercher vainement dans votre mémoire, une date, un nom. Plus vos efforts de remémorations étaient grands, plus le mot recherché s'éloignait de vous. Enfin, après de longs moments de recherche infructueuse et agacée, vous abandonniez : " tant pis ! n'en parlons plus ! " Et alors, très souvent, comme une illumination, le nom, la date surgissait brusquement au niveau de votre conscience et, avec un sentiment de délivrance, vous vous écriiez : "mais bien sûr! Il s'appelle Untel et cela se passait en 1943 !". Cette curieuse particularité de l'esprit humain est due à une caractéristique de notre Inconscient : celui-ci n'aime pas être bousculé et il ne travaille bien que si on lui fait confiance.

Cette particularité, vous avez aussi pu, peut-être, en prendre une fois de plus connaissance pendant les exercices de remémoration. Lorsque vous tentez de vous souvenir, l'un après l'autre mais en remontant le cours du temps, de tous les événements de la journée, il est probable que, plus d'une fois, le sommeil s'est emparé de vous sans crier gare. Pourtant, dans ce cas là, les événements évoqués étant récents, votre Inconscient, mine inépuisable de souvenirs, n'était que très peu sollicité. Ce peu lui suffisait pourtant comme prétexte à refus.

Voici donc comment il faut vous y prendre pour diriger votre Inconscient vers le rêve de votre choix :

Vous êtes couché. Puisque vous avez décidé d'orienter ce soir vos rêves, négligez l'exercice de remémoration. En lieu et place, évoquez ce à quoi vous désirez rêver. Il faut, bien entendu, que vous soyez capable de réaliser convenablement cette évocation, c'est à dire de " visualiser " ce qui vous intéresse. De voir, en imagination, les visages des personnes qui doivent en être les acteurs - s'il y a lieu - d'entendre le son de leur voix, d'avoir conscience du décor. Tout cela implique, bien entendu, un certain entraînement à la concentration. Et justement, cette méthode d'orientation d'un rêve est essentiellement un exercice de concentration " contrariée ".

Donc, durant un assez long moment, faites, éveillé, l'inventaire -si l'on peut dire- du rêve que vous désirez faire lorsque vous serez endormi. Puis, sans transition, changez le sujet de votre concentration et entreprenez, comme suite, de compter de 1 à 50 en consacrant toutes vos facultés, toute votre attention, à cette énumération. Vous y parviendrez très difficilement. Il y aura, fatalement, plusieurs ratages. N'importe, recommencez après chaque échec. Ayez soin, cependant, avant de reprendre votre énumération et après chaque échec, de pratiquer une respiration profonde afin d'éloigner de vous l'énervement. En fait, il n'y a pas lieu d'être énervé car ces échecs répétés font partie de l'expérience. Ils démontrent que votre Inconscient, irrité de vous voir ainsi changer le sujet de vos pensées, a décidé, lui, de continuer sur sa lancée et de s'intéresser uniquement, à ce que vous évoquiez tout d'abord. Faites lui confiance : tandis que vous continuerez à fixer péniblement votre attention consciente sur vos chiffres, il travaillera de son côté et, lorsque le sommeil se sera appesanti sur vous, vous le retrouverez,

toujours occupé de la scène évoquée primitivement et la poursuivant dans l'avenir qu'il connaît, lui...

Nous pensons qu'il n'est pas nécessaire de faire davantage ressortir l'intérêt des rêves prémonitoires dirigés. D'une part, ils développent l'intuition, donc le pouvoir d'agir efficacement sur le destin - d'autre part ils tendent à prouver que, sur un plan qui n'est pas celui de notre conscience ordinaire, présent et futur co-existent.

- : - : - : - : -

Il nous faut maintenant, et avant d'aller plus loin, faire le point car il est certain que bon nombre de personnes qui nous lisent se sentent désorientées. Les paradoxes, les incohérences, les contradictions même abondent dans leur lecture.

Au départ, nous vous avons proposé, comme but ultime, l'atteinte d'un état de conscience différent de l'état de conscience ordinaire - état qui, même s'il ne se manifeste qu'une fois, laisse un tel souvenir que ses effets se manifestent durant toute l'existence et que l'être humain qui l'a ressenti se sent définitivement libéré de toute crainte, de tout mal. Cet état de conscience nous l'avons appelé : éveil; parce qu'il nous fallait un mot français traduisant sans trahir : satori, nirvana, et samadhi débouchant sur la moksha. Nous avons préféré " éveil " à " délivrance " (insuffisant à notre avis) ou à " illumination ", définition qui serait excellente si elle n'avait, en Occident, un sens péjoratif. L'homme qui a vraiment compris que le contraire de la mort n'est pas la Vie mais la naissance - naissance et mort n'étant que deux incidents marquant le cours infini de la Vie omniprésente - celui-là est vraiment comme un homme éveillé parmi des gens qui dorment...

Pour obtenir ce résultat, aux Indes, au Japon, au Tibet, en Chine, de nombreux humains, luttent leur vie durant. Il peut donc sembler invraisemblable que des résultats sérieux puissent être obtenus en quelques mois, sans contact direct, par des Occidentaux non préparés. Et cependant, cela est. Gautama, le Buddha historique, a connu son Eveil en une seule nuit d'effort dans le bon sens, en dépit d'un entraînement de plusieurs années qui l'avait emmené sur une voie fausse. Le Buddha était, direz-vous, un être exceptionnel. Il vous répond lui même : " Toi aussi, tu es Buddha ? "

Ne croyez même pas que le chemin que nous vous montrons soit le plus court. C'est une voie rapide mais non la Voie rapide par excellence. Celle-ci est bien connue de nos frères tibétains du dzog-Tchen : (Tchen étant la prononciation tibétaine de " Tchan "). La Voie du dzog-Tchen consiste à comprendre que ce que nous appelons notre personnalité, n'est que le résultat de l'influence du milieu sur notre être essentiel, originel, encore sans " visage ". Ceci est parfois pleinement compris en une seule séance de méditation. Puis l'adepte du Tchen, rejetant délibérément cette personnalité qu'il sait fausse et le passé qui l'a forgé, décide de ne vivre que dans le présent le plus immédiat, s'intéressant, par conséquent, uniquement à ce que fait son être actuel, dans le milieu actuel

(Tsyng- Chen). Quelques jours de pratique suffisent alors, si l'homme est vraiment tout entier tendu vers son but, pour atteindre l'Eveil...

Soit, direz vous peut-être. Admettons que tout cela soit exact. Mais cela, c'est le but terminal. Ce que je désire tout d'abord obtenir, c'est la solution de mes problèmes personnels...

Vous avez raison quoi qu'en puissent dire et penser certains maîtres ou soi-disant tels. Il convient, disent ceux-là, de rejeter notre petit " moi " illusoire pour entrer en contact avec le Réel. Ce programme est excellent, mais ce petit " moi " constitue le présent de l'homme non-éveillé et s'il était capable de discerner autre chose que les désirs de son égo, il connaîtrait aussi la simultanéité du passé, du présent, du futur - en d'autres termes, il serait déjà éveillé et sa quête n'aurait pas de raison d'être. Nous croyons, nous, qu'il convient de donner à l'ego ce qu'il désire - et même de l'en gaver. Ce n'est pas en privant un enfant de chocolat et en lui vantant des aliments plus sains qu'on le dégoûtera de la confiserie : une indigestion de chocolat aura plus d'effet. Et, puisque, quelques lignes plus haut, nous parlions du Buddha, croyez vous qu'il eut été si vite lassé des " joies de l'existence " s'il eut été fils de mendiant et non fils de prince ?

Un autre reproche peut nous être fait et, il faut le dire, on ne s'en prive pas : à certains de nos adeptes, ceux qui ont adopté la Voie B, nous proposons des techniques qui leur donneront les " tö ", les fameux " sidhis " tant honnis par tous les " purs ". Cela est vrai et pourtant, nous aussi, nous jugeons que les " tö " peuvent être une entrave dans la conquête de l'Eveil. Mais ils peuvent aussi être bénéfiques. Celui qui a obtenu grâce aux " tö " ce que désirait son ego peut décider d'aller plus loin. Nous nous adressons, ne l'oublions pas, non à des moines ou des nones mais à des personnes complètement absorbées par le siècle. Si, grâce au puissant développement de la volonté que procure la pratique des exercices dits parapsychologiques un certain nombre d'entre elles, ayant satisfait aux exigences de son égo - ou plutôt s'étant rendu compte de la vanité des récriminations de celui-ci - décide de prendre définitivement la Voie A, nous serons satisfaits, n'en déplaise aux censeurs. Et même si, s'arrêtant en chemin, certains se contentaient de la maîtrise de soi que donne cette pratique, nous serions déjà à demi satisfaits ... Nous allons donc continuer à vous enseigner d'autres procédés parapsychologiques.

- : - : - : - : -

Aux adeptes de la Voie B :

Parvenez vous à vous concentrer assez longtemps et fortement pour compter de 1 à 50 sans que rien d'autre n'existe pour vous que l'objet de cette énumération? Si vous n'y parvenez pas, continuez à vous entraîner dans ce sens : c'est la condition " sine qua non " de votre développement psychique et, par conséquent, de la réalisation de tous vos désirs, quels qu'ils soient : aisance financière ou maîtrise de vous-même. Il demeure bien entendu que vous ne devez en aucun cas,

vous livrer à ce que nous avons appelé la cérémonie de l'Appel aux Forces avant de vous être rendu maître de cette forme élémentaire de concentration. Si vous êtes parvenu à pratiquer convenablement cet exercice sans vous laisser distraire par quoi que ce soit, bruit ou sensation physique ou mentale quelconque, nous vous conseillons de le perfectionner en l'inversant, c'est à dire de pratiquer l'énumération en commençant à 50 et en " redescendant " jusqu'à 1. Cette deuxième forme de l'exercice maîtrisée, il ne vous restera plus qu'à apprendre - progressivement - à le pratiquer dans un milieu de plus en plus bruyant et agité. Ceci réalisé, vous serez bien près de la perfection concentrative. Un mot encore, au sujet de l'Appel aux Forces. Chez une personne non entraînée, aucun résultat n'est jamais obtenu ou alors il est décevant. Chez un individu entraîné à la concentration, des résultats positifs se manifestent de une fois sur trois à deux fois sur trois, selon le degré d'entraînement. Cela ne " fonctionne " pas à tous les coups, quel que soit le " pouvoir " de l'exécutant. C'est évidemment là ce qui différencie ce genre de technique de celles basées sur les données de la Science exacte, ainsi que ne manqueraient pas de le faire remarquer les techniciens ... de Cap Canaveral, par exemple.

Nous allons maintenant passer à ce qu'il est convenu d'appeler la télépathie. C'est un sujet touffu, sur lequel bien des choses ont été dites, y compris pas mal de sottises.

Actuellement, son étude est à l'ordre du jour et de nombreuses expériences ont lieu, notamment en Russie et en Amérique. Les travaux de Rhine, par exemple et pour ne citer qu'un chercheur, sont connus dans le monde entier. Nous ne pensons pas que sa façon d'aborder le problème soit la bonne mais n'importe, la bonne volonté de ce savant et des ses collègues est évidente et le Grand Maître de l'Occident a dit fort justement : " Cherchez, et vous trouverez... "

Le nombre de romans, d'études, plus ou moins compétentes, traitant de la télépathie est impressionnant. Que n'a-t-on pas dit sur les miracles accomplis par les gourous indiens - auxquels les Pouvoirs seraient venus, comme un sous-produit de leur perfection et sans qu'ils les cherchent - par les lamas et les shamans mongols ?

La télépathie est une réalité, même si les explications que l'on donne sur sa nature sont sujettes à caution. En Occident, ou plus exactement au Proche-Orient, il y eut autrefois un télépathe éminent si l'on en croit les Apocryphes : Céphas, le " lecteur de visages ", le futur Saint-Pierre. Il fut chargé - dit-on - de vérifier sur le visage du Christ si celui-ci était bien ce qu'il disait être, c'est à dire le Messie...

Mais, direz vous, il y a maldonne : la télépathie est un phénomène qui met en contact l'intellect de deux personnes parfois très éloignées l'une de l'autre, ce que pratiquait Céphas s'appelle la physiognomonie, tout simplement !

Cette remarque serait exacte si le texte apocryphe ne disait explicitement que le futur apôtre " pensait de la pensée de celui qu'il examinait ". Et cette simple phrase nous fait entrer d'emblée au cœur même du phénomène télépathique.

Avant d'aller plus loin, examinons, très rapidement, les procédés expérimentaux utilisés en Occident pour l'Étude de la télépathie. A l'instar de ceux employés par le professeur Rhine ils sont tous d'ordre statistique. Il s'agit généralement de faire deviner, par un sujet qui ne peut les voir, la nature ou la couleur de cartes spéciales ou toute autre expérience similaire. Des résultats positifs sont, paraît-il, apparus. Certains étudiants américains, notamment, fourniraient des réponses justes dans une proportion sans rapport avec les possibilités prévues par le calcul des probabilités. Nous ne contestons pas absolument l'intérêt de ces recherches. Toutefois, elles nous rappellent un peu le cas de cet homme de science qui souhaitait, voici peu, construire une machine électronique capable de composer des poésies. Car la télépathie, la véritable télépathie, est avant tout basée sur l'intérêt humain s'exerçant de personne à personne. Si l'Ordre Tchan était, tant soit peu, un Ordre " sentimental ", nous dirions que la lecture de la pensée d'autrui est basée sur l'Amour...

Car c'est bien ainsi, en effet, que les choses se passent. Veuillez réfléchir à ceci : lorsqu'il y a communication de pensée entre deux êtres - même et surtout si cette communication est purement accidentelle - il y a, à l'origine, un puissant mouvement émotif. Jamais, ou presque, cet échange n'a lieu entre individus sentimentalement indifférents l'un à l'autre. La littérature consacrée au domaine télépathique fourmille de cas de ce genre : une mère qui entend son fils en danger l'appeler - une femme qui perçoit mentalement l'annonce du retour de l'être aimé... Car, il faut le noter, ce sont surtout les femmes, plus " intuitives " comme l'on dit, que les hommes, qui sont les sujets d'expériences télépathiques involontaires. Or, en laboratoire, au cours d'expériences d'ordre statistique, les étudiantes s'avèrent en général moins douées que les étudiants. Ce détail, à notre avis, devrait mettre en garde les chercheurs occidentaux et les aider à comprendre que leur enquête avance sur une voie de garage.

Tout cela étant dit, est il, en définitive, possible de lire, carrément, dans la pensée d'autrui ? La réponse est oui, cela est possible et tout le monde peut y parvenir à condition de le désirer vraiment. Nous ajouterons même que ce pouvoir là, ce " tö ", ce siddhi, loin d'être une entrave dans la recherche de l'Eveil, de la communion avec l'Absolu, est au contraire une aide puissante. Mieux : il peut constituer une Voie à, lui seul !

Alors qu'on lui parlait d'un homme capable de lire aisément les pensées d'autrui, le philosophe Mö-Ti, si prompt au sarcasme cependant, ne disait il pas avec respect : " Allons voir le Saint! "

Nous lui donnons raison : pour lire vraiment la pensée d'autrui, il faut s'identifier à autrui, c'est à dire, au moins durant un bref moment, être capable de perdre

volontairement son ego, ce qui est le fait d'un " saint ", quelle que soit la signification exacte que l'on donne à ce terme.

Il existe des hommes et - bien que le fait soit assez peu connu - surtout des femmes qui se sont entièrement vouées à la télépathie considérée par eux comme une ascèse. Cette catégorie d'individus existe en Asie - Indes, Chine, Tibet et surtout Mongolie - depuis des millénaires. Si les hommes de science occidentaux dirigeaient leurs recherches du bon côté, ils auraient vite fait d'en apprendre fort long sur la question.

Mais il ne faudrait pas croire que les Asiatiques possèdent dans ce domaine des dons particuliers. N'importe quel homme, n'importe quelle femme appartenant à l'espèce " homo sapiens " peut parfaitement maîtriser la fonction télépathique... à une condition toutefois : il faut vraiment VOULOIR et ne pas être animé par une pensée égoïste. Autant dire tout de suite que ce n'est pas facile ! Pourtant, et quelle que soit la Voie que vous avez choisie, nous ne saurions trop vous conseiller de suivre, au moins jusqu'à un certain point, l'entraînement qui est celui des télépathes : vous en tirerez fatalement un bénéfice énorme.

L'entraînement des télépathes est basé sur la réponse fournie à cette question : " Qu'est ce qui limite l'homme ? " Autrement dit, pourquoi l'être humain est-il malheureux ? Prenons un exemple simple. Supposons une équipe sportive - des joueurs de football si l'on veut. Cette équipe vient de gagner un match et tous les joueurs clament leur joie. Tous les joueurs... ou presque. Il en est deux cependant que nous pourrions nous attendre à voir ne pas participer à la joie générale : ils ont été mal desservis durant la partie et leur jeu a souffert de cet état de chose. Le premier est grognon, maussade, - il ressasse ses amertumes, ses échecs. Le second rit et chante avec tout le monde parce qu'il ne voit qu'une chose : L'équipe a gagné. Le premier sera forcément malheureux et le second, non.

Nous ne sommes pas des moralistes. Si nous disons que l'être humain qui ne peut pas faire abstraction de lui-même est voué au malheur, ce n'est pas pour soutenir une thèse mais bien parce que c'est là un fait d'expérience. Si étrange que cela puisse paraître, il existe une attitude - et, nous précisons - une attitude lucide, qui permet d'accepter son sort réellement et, par là-même d'échapper au malheur sans cesser pour autant d'être un parfait égoïste. Cette attitude ne consiste pas, comme on pourrait le croire, à se désintéresser d'autrui et à ne s'intéresser qu'à son propre sort. L'individu qui agit ainsi, même s'il " réussit " parfaitement dans la vie est bien obligé, à son corps défendant, de constater que d'autres " réussissent " encore mieux que lui et l'envie ne tarde pas à gâter sa satisfaction. Non, l'attitude dont nous parlons est la suivante : l'homme se dit : je suis un raté, un " pauvre type ". Rien ne me réussit et je ne réussis à faire rien de bon. D'autres parviennent à d'heureux résultats. Cependant, qu'ils le veulent ou non et surtout qu'ils en aient conscience ou non, eux aussi seront un jour frappés par la souffrance et la mort. Pour être plus bref, leur malheur n'en sera

que plus intense. Par conséquent, j'ai sur ces gens une incontestable supériorité : je suis lucide et eux ne le sont pas. Ils sont aussi de " pauvres types " et ils l'ignorent !

Si bizarre que cela puisse sembler, cet étrange raisonnement a parfois des résultats positifs et l'on a vu certains de ces hommes obnubilés par leur ego devenir, après cette constatation somme toute orgueilleuse, des individus altruistes et par là même heureux. Il est même possible de citer des systèmes philosophiques basés sur des prémisses aussi hasardeuses. Nous éviterons de citer des noms de penseurs occidentaux ayant fait leur pareil procédé d'évolution spirituelle, mais si vous voulez vous donner la peine de chercher quelque peu, leur identité vous apparaîtra vite. Par conséquent, des résultats ayant été obtenus, il n'est pas possible de condamner en bloc ce système. Pourtant, nous le croyons dangereux et vous conseillons plutôt d'essayer la méthode des télépathes, axée elle aussi sur ce postulat : l'homme est malheureux parce qu'il est isolé.

Comment s'y prennent les télépathes pour briser cet isolement ? C'est, en principe, très simple. Il suffit de se désidentifier de soi-même et de s'identifier à autrui - pas à longueur de journée, bien entendu, simplement durant de brefs moments. Ce qui nous empêche de nous " arracher " à nous-même, c'est d'abord, évidemment, notre corps, avec ses exigences. Mais c'est aussi - et surtout - le fait que nous avons des opinions. Le Buddha, à qui un disciple demandait son opinion sur un sujet donné, répondit simplement " Le sage n'a pas d'opinion ". Plus près de nous, et en Occident, René Descartes, en Hollande, gagna à un certain moment sa vie en montant sur scène et en soutenant - brillamment - une thèse dont le sujet était fourni par le public. Après cela, il exposait l'antithèse de façon tout aussi brillante et convaincante.

Si vous voulez bien vous poser la question, dans une discussion, qui a tort, qui a raison ? Mis à part le cas d'imbéciles avérés, bêtifiant congénitalement, il est bien rare que deux individus opposés par une discussion n'aient pas en partie tort, en partie raison. Ou plus exactement, chacun d'eux a raison du point de vue relatif qui est le sien.

Les télépathes commencent donc par s'interdire d'exposer leur point de vue à autrui. Si une question précise leur est posée, ils répondent mais sans insister. Si leur interlocuteur donne un avis différent, ils s'efforcent de saisir son point de vue autant qu'il leur est possible. Pour cela, ils imaginent être, non pas " à la place " de la personne en question car ce faisant ils transporteraiient, si l'on peut dire, leurs idées personnelles avec eux, mais bel et bien " être " leur propre interlocuteur. En discussion avec Jean, ils ne diront pas : " Voyons, quelles seraient mes pensées sur ce sujet si j'étais Jean ? " mais plutôt : " Je suis Jean, né dans telle famille, ayant vécu dans telles conditions. Mon tempérament est tel. Comment vais je penser ? " Ceci paraît d'une exécution difficile ? C'est, comme toute chose, une question d'habitude, d'entraînement. Il est bien évident que certains éléments échappent forcément au futur télépathe. Par exemple Jean peut être

fondamentalement plus intelligent et c'est un excellent exercice d'essayer de raisonner en s'identifiant à quelqu'un de plus intelligent que soi - un exercice justement recommandé aux aspirants télépathes. Il se peut aussi que ce soit par pure méchanceté que Jean tienne au point de vue qui est le sien. A ce moment là, il convient de penser, avec, du reste, tous les psychologues occidentaux modernes, qu'un méchant est toujours malheureux et que personne ne choisit volontairement le malheur. Si Jean est méchant, c'est une raison de plus de s'intéresser à son sort quand ce ne serait que pour parfaire la connaissance que l'on a déjà de lui. Et si, direz vous, votre candidat à la télépathie se trouve en présence d'un interlocuteur qui n'est pas de son avis et qu'il ne connaît pas ? Dans ce cas et au début de son entraînement, il se garde de juger ce qu'il ne connaît pas.

Un autre exercice consiste à penser à soi-même à la troisième personne. A dire - mentalement " il " au lieu de " je " quand on pense à soi. Cela n'a l'air de rien mais en peu de temps des résultats incroyables sont obtenus de cette façon. Essayez donc, quelques minutes chaque jour, de penser : Il ou Elle fait ceci au lieu et place de : Je fais ceci. Essayez de penser ainsi lorsque, notamment, vous avez des ennuis. Des résultats positifs apparaîtront vite. En ce qui concerne ce sujet, nous n'en dirons pas davantage aujourd'hui. Avant d'aller plus loin, vous devez vous habituer à penser à autrui à la première personne du singulier et à vous-même à la troisième personne durant quelques minutes chaque jour.

Si vous avez choisi la Voie B, continuez à vous entraîner à la concentration : c'est la base de tout progrès et rien ne peut être fait sans elle. Au besoin, négligez tout autre exercice - la remémoration, par exemple - mais apprenez à concentrer votre pensée au maximum : tout est là !

Si vous avez choisi la Voie A, continuez le Wou-Wei et le Tsyng-Cheng intégral (4 fois une minute chaque jour). Il est encore trop tôt pour aller plus loin.

Et quelle que soit la Voie choisie, dans dix jours, faites savoir à J. Calmar " où vous en êtes ".

Que les Puissances Bienfaisantes soient avec vous...